

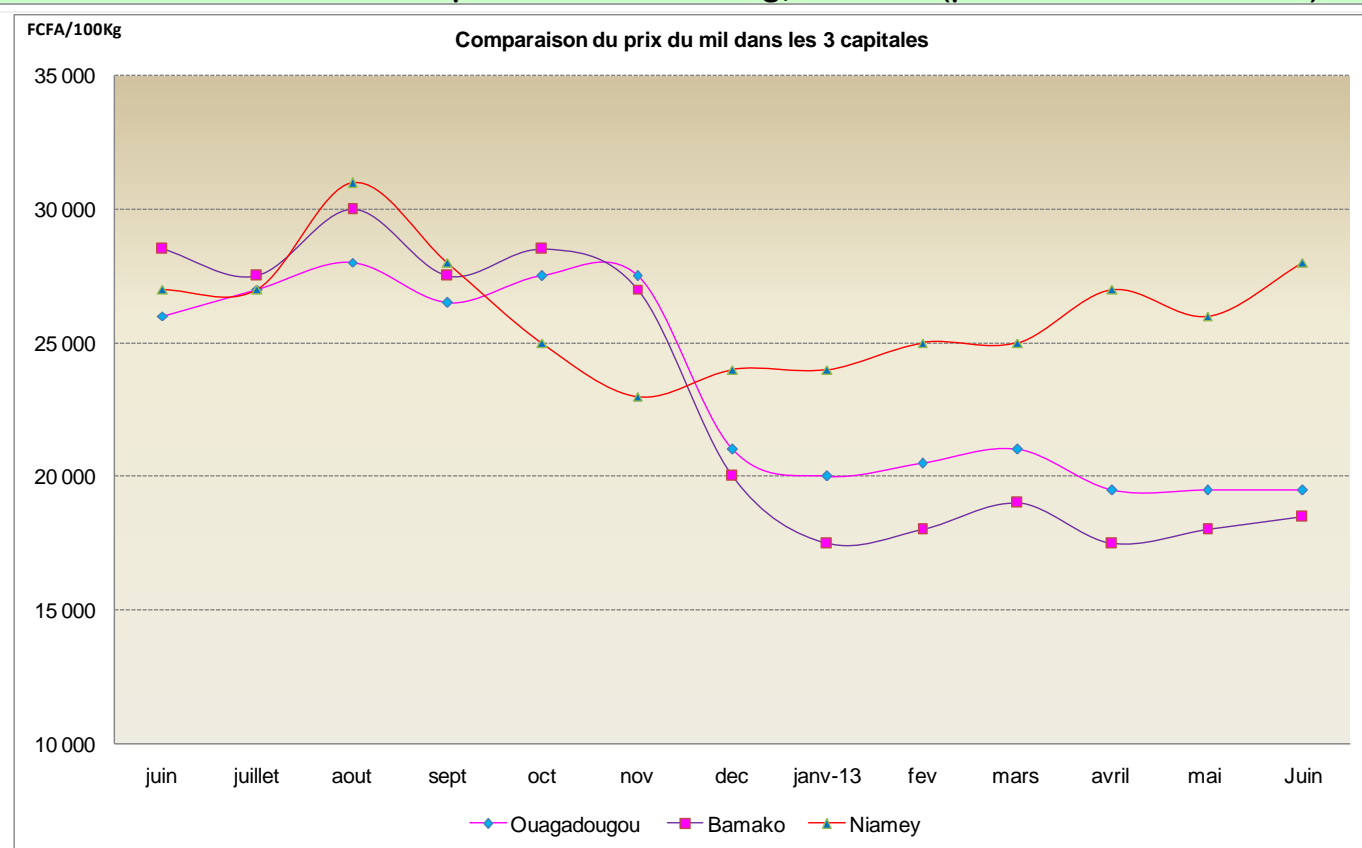
Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°146- début juin 2013

DÉBUT JUIN, LA TENDANCE GÉNÉRALE DES PRIX DES CÉRÉALES SÈCHES EST À LA : BAISSÉ AU MALI ET AU BURKINA ET À LA STABILITÉ AU NIGER

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début juin 2013 :

Prix par rapport au mois passé (mai 2013) :

0% à Ouaga, +3% à Bamako, +8% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (juin 2012) :

-25% à Ouaga, -35% à Bamako, +4% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et Réseau des animateurs AV Niger

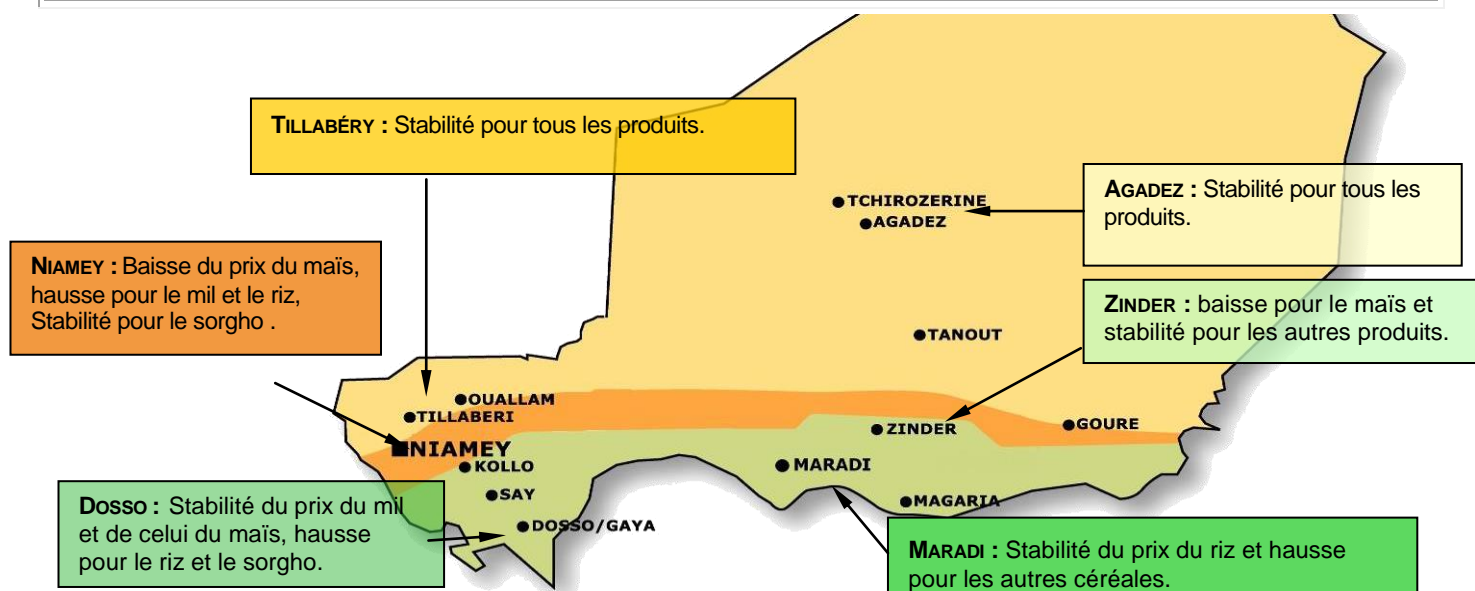
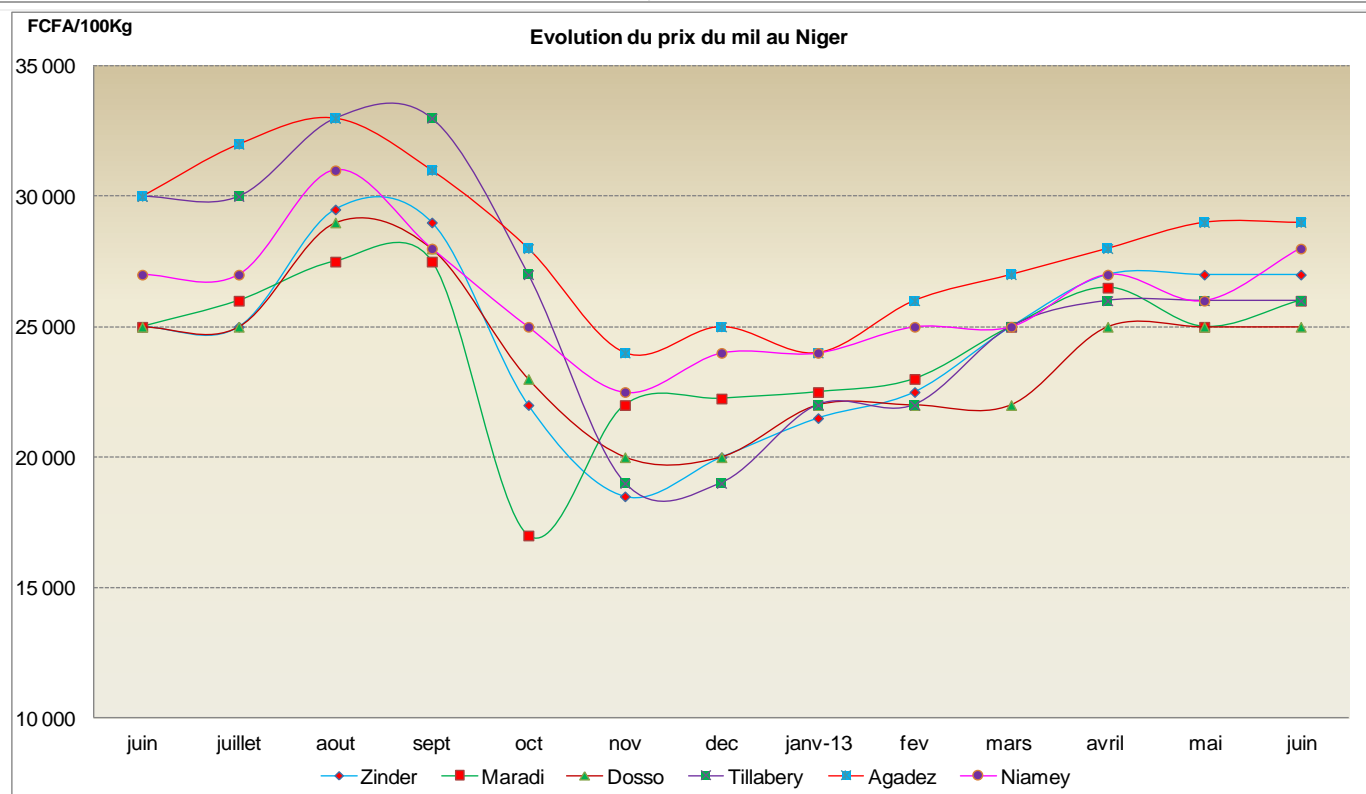
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	27 000	22 000	25 000
Maradi	Grand marché	45 000	26 000	24 500	27 000
Dosso	Grand marché	44 000	25 000	23 000	23 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 500	26 000	23 500	25 500
Agadez	Marché de l'Est	45 000	29 000	25 000	26 000
Niamey	Katako	43 000	28 000	24 000	22 000

Commentaire général: Début juin, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité. Toutefois, des hausses variant de 2 à 13% ont été observées pour certains produits sur les marchés de Maradi, Dosso et Niamey. Des baisses ont été enregistrées pour le maïs au niveau de deux marchés (-4% à Zinder et -8% à Niamey).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Niamey, Zinder, Maradi, Tillabéry et Dosso. Comparé à début juin 2012, les prix sont stables pour le riz sur 4 marchés et en baisse sur un autre. Pour les céréales sèches, le prix du mil est inférieur à Tillabéry et Agadez, stable à Dosso. Celui du sorgho est inférieur à Zinder, à Tillabéry et à Agadez. Le maïs est stable à Agadez. Ailleurs, ils sont en hausse: riz (+8% à Niamey), mil (+4 à 8%), sorgho (+7 à 14%) et maïs (+5 à 20%).

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : Riz : Hausse à Dosso et Niamey, stabilité sur les autres marchés.

Mil : Hausse à Maradi et Niamey, stabilité sur les autres marchés. **Sorgho :** hausse à Maradi et Dosso, stabilité sur les autres marchés. **Maïs :** hausse à Maradi, baisse à Zinder et Niamey, stabilité sur les autres marchés.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA, Réseau des animateurs AV Mali et GIE Kaynibonga (Gao)

Régions	Marché référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	35 000	34 000	18 500	14 000	13 500
Kayes	Kayes centre	40 000	29 500	17 000	16 000	16 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	33 000	17 500	12 500	12 500
Ségou	Ségou centre	32 500	31 500	17 000	16 000	16 000
Mopti	Mopti digue	32 500	34 000	18 500	17 000	16 500
Gao	Parcage	-	36 000	18 000	17 500	17 500
Tombouctou	Yooubouer	35 000	30 000	24 000	-	-

Commentaire général : Début juin, alors que la période de soudure s'amorce, la tendance des prix des céréales sur les marchés est paradoxalement marquée par des baisses ou des stabilités, comparé au mois dernier. Ceci est l'expression d'une bonne disponibilité en céréales en confrontation avec une demande restée relativement faible.

Par rapport à l'analyse par produit et par marché, la tendance reste la même que le mois précédent. **Riz local :** Sikasso demeure le marché le moins cher et le plus cher reste Kayes. **Riz Importé :** Il est moins cher à Kayes tandis que Gao affiche le prix le plus élevé.

Mil : le moins cher se trouve sur le marché de Ségou, le plus cher sur celui de Tombouctou. **Sorgho et Maïs :** ils sont le moins chers sur le marché de Sikasso et le plus chers sur celui de Gao.

Bamako : Stabilité pour le riz ; hausse de 3% pour le mil et baisse pour le sorgho (-13%) et pour le maïs (-10%).

Kayes : Stabilité générale pour toutes les céréales.

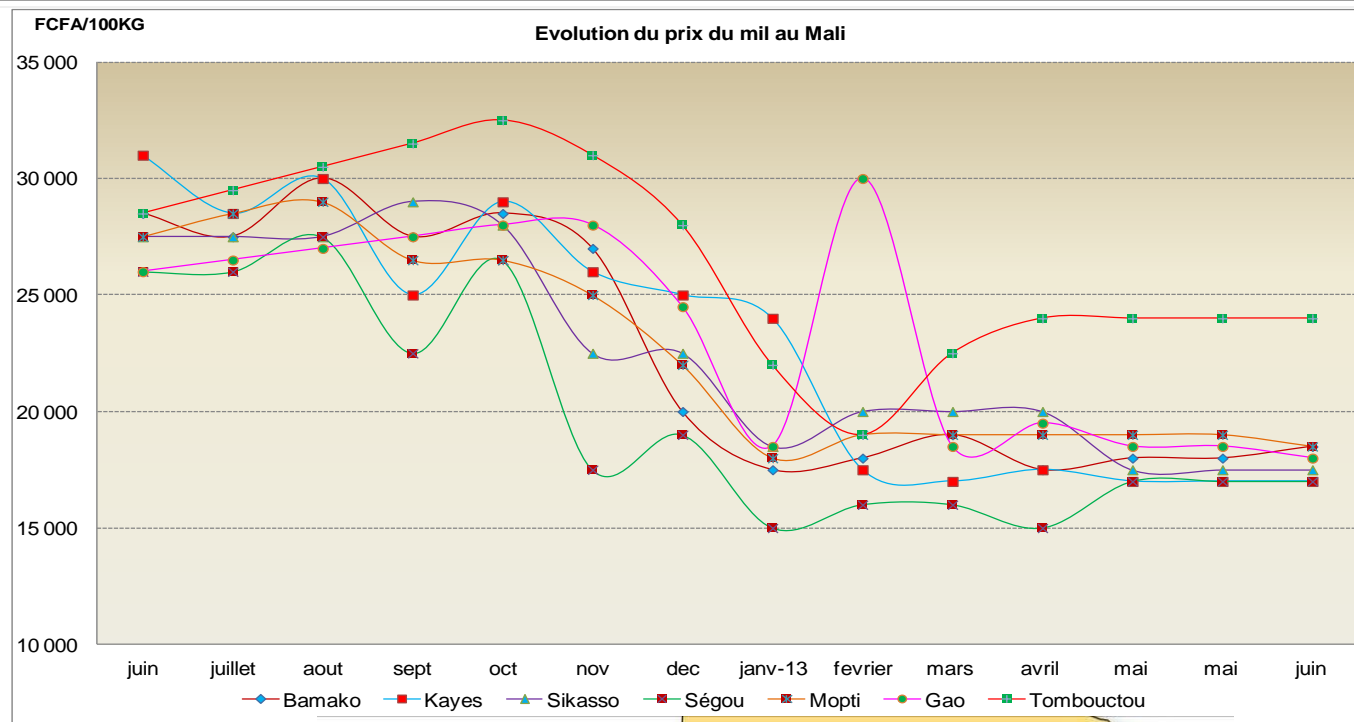
Sikasso : Baisse pour le sorgho (-7%) et stabilité pour les autres céréales.

Ségou : Baisse pour le riz importé (-5%) et pour le sorgho (-6%), stabilité pour les autres céréales.

Mopti : Stabilité pour le riz local; hausse pour le riz importé (+6%) et baisse pour les céréales sèches (-3% pour le mil ; -3% pour le maïs et -6% pour le sorgho).

Gao : Absence continue du riz local, baisse pour les autres céréales (-3% pour le mil ; -3% pour le sorgho et le maïs et -4% pour le riz importé. (Informations collectées auprès du GIE Kaynibonga).

Tombouctou : Baisse pour le riz local (-8%); stabilité pour le riz importé et le mil, absence de maïs et de sorgho sur le marché.



Mopti : Stabilité du prix du riz local, hausse pour le riz importé et baisse pour les autres céréales.

Tombouctou : Baisse du prix du riz local, Stabilité pour le riz importé et le mil, Absence de maïs et de sorgho.

Kayes : Stabilité générales pour toutes les céréales.

Gao : Rupture du riz local, baisse pour les autres céréales.

Bamako : Stabilité pour le riz, hausse du prix du mil et baisse pour le sorgho et le maïs.

Ségou : baisse pour le riz importé et le sorgho, Stabilité pour les autres céréales.

Sikasso : Baisse du prix du sorgho et Stabilité pour les autres céréales.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Régions	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	39 000	19 500	13 500	14 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	19 000	13 500	13 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	17 500	13 000	13 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	16 500	14 000	16 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	19 000	15 000	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	20 000	16 000	13 500
Sahel (Dori)	Dori	45 000	22 500	20 000	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	18 500	17 000	16 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale, la tendance des prix est à la baisse sur la majeure partie des marchés suivis. Cette tendance traduit la disponibilité des céréales tandis que la demande reste relativement faible.

Ouaga : baisse du prix du sorgho local (-7%) et Stabilité pour les autres céréales. La stabilité des prix traduit un marché bien approvisionné marqué par une faible demande de la part des opérateurs.

Hauts bassins : Stabilité du prix du riz, baisse du prix du mil (-5%) et de celui du sorgho (-10%) et hausse pour le maïs (+8%). Cette évolution s'explique par la baisse de la demande alors que le marché est bien approvisionné.

Mouhoun : Stabilité du prix du riz et du maïs, baisse du prix du mil (-5%) et du sorgho local (-7%). La demande demeure faible face à un niveau d'approvisionnement du marché satisfaisant, notamment en maïs blanc et en sorgho blanc.

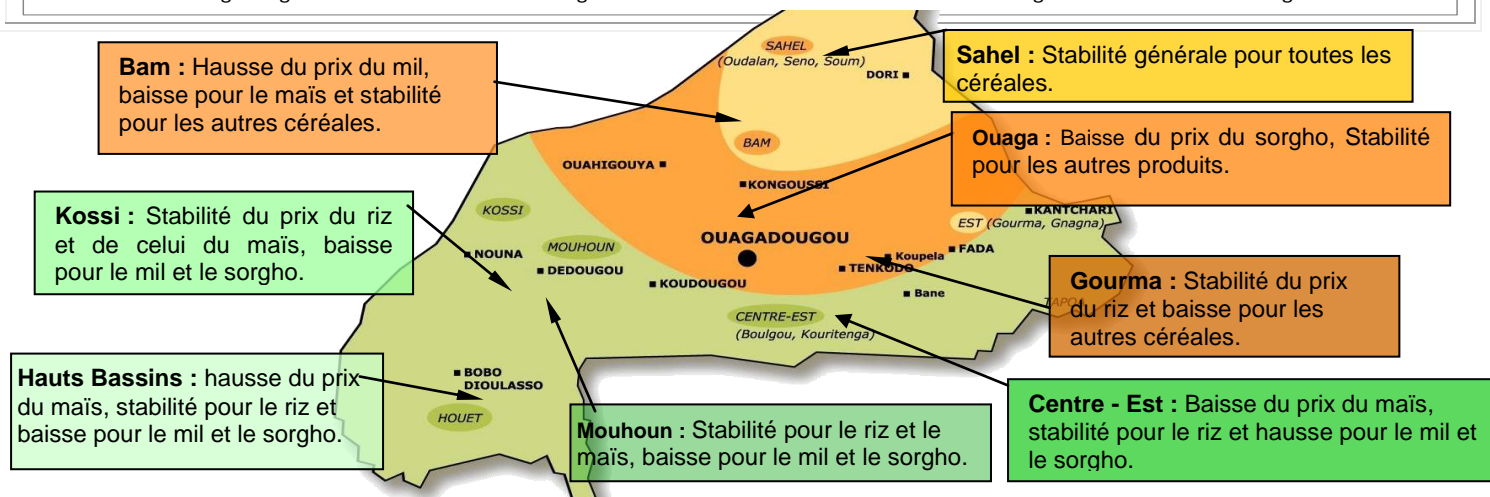
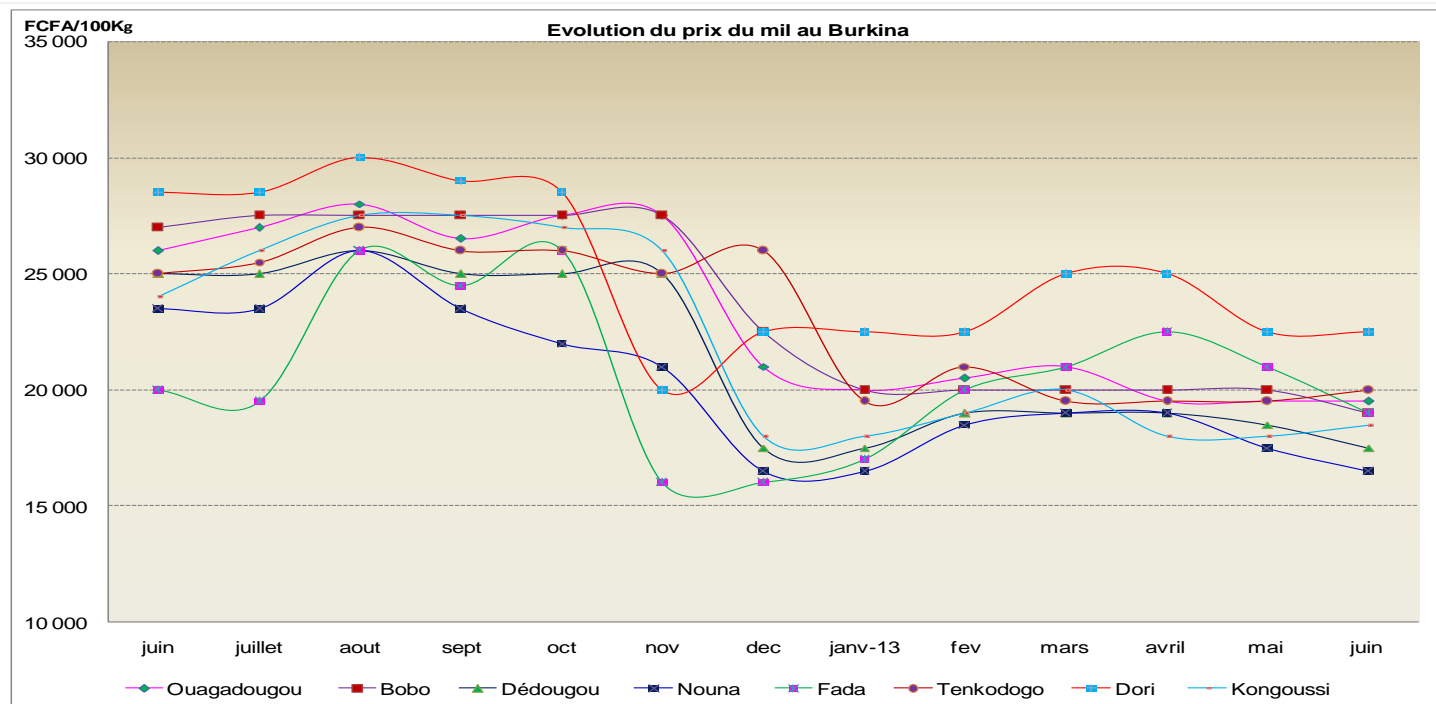
Kossi : Stabilité du prix du riz et du maïs, baisse du prix du mil (-6%) et du sorgho local (-7%). Ce niveau de prix s'explique en grande partie par un ralentissement des flux céréaliers sur le marché.

Gourma : Stabilité du prix du riz et baisse pour céréales sèches : mil (-9,5%), sorgho local (-9%) et le maïs (-12,5%). Ce niveau de prix s'explique par une disponibilité des céréales sur le marché et par la bonne production enregistrée au cours de la campagne 2012/2013.

Centre – Est : Stabilité du prix du riz, hausse du mil (+3%) et du sorgho local (+7%), baisse du prix du maïs (-7%). La hausse des prix du mil et du sorgho local est consécutive à une demande locale de plus en plus accrue sur le marché.

Sahel : Stabilité générale pour tous les produits s'expliquant par un bon niveau d'approvisionnement du marché et une demande relativement faible. Les ménages disposent encore de stocks renforcés par les actions des ONG en faveur des réfugiés.

Bam : Stabilité du prix du riz et du sorgho local, hausse du prix du mil (+3%), baisse du prix du maïs.



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début juin, la situation alimentaire est marquée par une stabilité relative des prix des céréales malgré la baisse de l'offre locale sur certains marchés. En ce début de période de soudure coïncidant à la fin des cultures de contre saison et conséquemment la baisse relative des revenus des producteurs, la situation alimentaire reste très difficile dans les zones classées vulnérables, obligeant les populations à déployer des stratégies d'adaptation (consommation d'aliments de pénurie, la vente de biens capitaux). Les régions les plus touchées sont dans l'ordre d'importance : Tillabéry, Tahoua, Zinder et Dosso. Aussi, la chute des prix des petits ruminants sur les marchés en zone pastorale a occasionné une détérioration des termes de l'échange « bétail- céréales ». Les perturbations que connaît le marché céréalier au nord Nigéria ne sont pas sans conséquence sur l'état alimentaire dans les zones sud et centre du pays.

Agadez : La situation alimentaire se caractérise par un approvisionnement assez satisfaisant des principaux marchés céréaliers. Aussi, les produits maraichers sont toujours disponibles sur le marché. Au plan pastoral, on note une baisse significative du prix des petits ruminants, ce qui n'est pas sans impact négatif sur le pouvoir d'achat des éleveurs.

Zinder : La situation alimentaire est globalement précaire, caractérisée par un ravitaillement moyen des marchés, des prix assez élevés et une baisse du pouvoir d'achat des producteurs consécutive à la fin des cultures de contre saison.

Maradi : La situation alimentaire est caractérisée par une hausse des prix des céréales sèches malgré le bon niveau d'approvisionnement des marchés. Le phénomène exceptionnel observé, c'est la réexportation du maïs du Bénin vers le Nigéria où les prix paraissent plus élevés. En effet, contrairement aux mois précédents où le maïs nigérian abondait sur le marché, maintenant ce sont les commerçants nigériens qui viennent chercher sur le marché de Maradi du maïs béninois.

Tillabéry : La situation alimentaire est caractérisée par un faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales notamment la bande nord de la région et une tendance à la stabilité voire la hausse localisée des prix dans certaines localités enclavées. Les stocks détenus par les commerçants sont faibles. Cette situation alimentaire est atténuée par la poursuite des actions d'appui aux populations vulnérables de la part de l'Etat et des partenaires. Dans les zones riveraines du fleuve Niger, les stocks de riz issus de la campagne saison sèche 2013 sont encore disponibles dans les ménages et sur les marchés.

Dosso : La situation alimentaire est marquée par une stabilité du prix du mil et de celui du maïs. On observe une baisse relative de l'offre en sorgho et une demande accrue en riz d'où la hausse sensible de leurs prix. La situation reste globalement calme, renforcée par les importations de produits céréaliers (maïs) en provenance du Bénin et du Nigéria.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire est globalement bonne. Toutefois, l'insécurité résiduelle continue d'affecter les localités du Nord du pays et les offres restent encore faibles par endroit même si les prix restent stables. Le niveau d'approvisionnement des marchés est bon dans l'ensemble, toutefois on note une baisse des offres paysannes, due essentiellement à la baisse de la demande sur les marchés. La redynamisation des échanges sur les marchés se poursuit mais reste tributaire du faible pouvoir d'achat des populations notamment les personnes déplacées. Le retour des déplacés dans leurs localités d'origine se poursuit de même que le déploiement de l'administration sur les zones initialement occupées.

Bamako : La situation demeure globalement bonne. Elle reste marquée par une disponibilité satisfaisante en céréales, en produits maraichers et fruitiers. Toutefois, elle est impactée par la présence des déplacés du Nord qui sont sans emplois.

Kayes : La situation alimentaire est jugée assez satisfaisante dans l'ensemble à la faveur des bons résultats de la campagne agricole et de l'approvisionnement régulier des marchés. Les disponibilités cérésières restent de moyennes à importantes. Le stock national de sécurité (SNS) de l'Office des produits agricoles du Mali (OPAM) reste stable et la reconstitution des stocks familiaux et communautaires se poursuit.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités cérésières sont importantes sur les marchés malgré la baisse de l'offre des producteurs. Les productions fruitières prennent le relais des produits maraichers pour renforcer la situation alimentaire et nutritionnelle.

Ségou : La situation reste normale dans la région. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés et des tendances à la baisse de prix. Les stocks commerciaux recensés auprès des organisations de producteurs font état de 334 tonnes de riz avec Jèkafeere Niono, 150 tonnes de mil et 120 tonnes de sorgho avec les OP de Fatiné et Nonogo.

Mopti : La situation alimentaire est stable dans la région. La reprise des activités économiques continue et améliore la fluidité des échanges. La situation des marchés est marquée par une bonne disponibilité des céréales de base (mil, sorgho et riz) et une stabilité des prix. Le stock SNS OPAM est de 700,900 tonnes de mil/sorgho.

Gao : La zone souffre des séquelles de l'occupation et de l'intervention militaire. Les activités économiques ont repris mais elles restent encore moroses. La situation alimentaire s'améliore au rythme de la pacification, du pouvoir d'achat des populations et des actions humanitaires. Le retour des déplacées dans leurs localités d'origine se poursuit.

Tombouctou : La situation alimentaire est stationnaire. La reprise des activités économiques se poursuit mais reste encore fragile et marquée par la faiblesse du pouvoir d'achat des populations.

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire demeure satisfaisante dans la région. Les céréales sont toujours disponibles sur le marché, de même que les produits maraichers et les fruits.

Mouhoun : La situation alimentaire demeure satisfaisante. On note une disponibilité des stocks au niveau des ménages qui, pour la plupart d'entre eux, arrivent à s'offrir deux repas par jour. Les prix des vivres sont à la portée des consommateurs moyens. La Société nationale de gestion des stocks de sécurité alimentaire (SONAGESS) a ré-ouvert les portes de sa boutique pour la vente de riz local et de riz japonais.

Gourma : La situation alimentaire dans la région reste satisfaisante. Les ménages utilisent les stocks familiaux pour satisfaire leurs besoins alimentaires. Les produits maraichers, les fruits et les activités génératrices de revenus y contribuent aussi (petit commerce, embouche, exploitation artisanale de l'or...).

Centre Est : La situation alimentaire des ménages reste satisfaisante. Elle se caractérise par une disponibilité des céréales tant au niveau des ménages que sur le marché.

Sahel : La situation alimentaire demeure satisfaisante. Les ménages détiennent encore des stocks relativement importants. A cela s'ajoutent les revenus monétaires agricoles et non agricoles (sites aurifères, petit commerce artisanat etc..). Les prix des céréales restent à la portée des populations. Zone d'élevage par excellence, les populations tirent également de la vente du bétail des revenus substantiels.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée stable. En effet, grâce aux stocks des récoltes, les ménages s'assurent au moins deux repas par jour. Cet état relativement satisfaisant est renforcé par les activités d'exploitation des sites aurifères.

3- Campagne agricole

Niger

Début juin, la campagne agricole nigérienne est marquée par :

- Les travaux de préparation des champs au titre de la campagne 2013-2014 ;
- la fin de la récolte du riz de la campagne de saison sèche 2013 sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve ;
- une remontée de la nappe phréatique dans la vallée de l'Air suite aux pluies enregistrées au mois d'avril et conséquemment une reprise des activités de maraichage.

La campagne s'installe progressivement dans la zone agricole du pays avec des précipitations plus ou moins faibles qui ont permis d'effectuer les semis partiels au niveau de 2383 villages répartis dans les régions de Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéri et de Zinder, soit 20 % des villages agricoles déclarés contre 42% enregistrés l'année passée à la même période (Direction de la statistique, Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage). Les stades phénologiques dominants du mil sont la levée et la levée avancée. Toutefois, on observe le flétrissement de jeunes pousses de mil dans plusieurs localités.

Les prévisions climatiques pour la période de juillet à septembre ont été publiées en mai par Programme de renforcement et de recherche sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest (PRESAO - 8 pages, PDF 300 Ko à télécharger ici <http://goo.gl/BQVz4>) ; ces prévisions font ressortir un hivernage globalement humide en Afrique de l'Ouest notamment dans la bande Ouest sahélienne. La prévision des précipitations se présente comme suit :

- Ouest du Sahel (Sénégal, Mauritanie, ouest Niger) et Centre Niger : des pluies normales ou légèrement excédentaires sont attendues ;
- Est du Sahel (Lac Tchad - centre Tchad) : des pluies normales ou légèrement déficitaires sont attendues ;
- Le long du Golfe de Guinée (Cameroun au Liberia) : des pluies normales ou légèrement déficitaires sont attendues ;
- Sur le reste de la sous-région des pluies normales sont attendues.

Mali

La campagne 2013-2014 a officiellement démarré. Les prévisions de production sont estimées à 7.590.690 tonnes pour la production céréalière et à 522.000 tonnes pour la production de coton graine.

À l'Office du Niger, bassin rizicole du pays, le plan de campagne fixe un objectif de production de 737.465 tonnes de riz paddy, 337.307 tonnes de produits maraichers, 5.453 tonnes de maïs et de 24.500 tonnes de pomme de terre.

Des manifestations pluviométriques sont intervenues çà et là, permettant le démarrage des travaux qui devront s'intensifier dans les jours à venir. Les activités culturales des céréales sèches sont dominées par le nettoyage des champs, l'épandage de la fumure organique et le démarrage des semis à sec par endroit. S'agissant de la riziculture, les activités sont dominées par l'entretien des plants pour le riz de contre saison. Pour les cultures d'hivernage, les activités sont dominées par le labour à sec.

Au plan pastoral, l'état actuel des pâturages est satisfaisant comme on peut le constater sur l'état d'embonpoint des animaux et ce suite aux quantités de pluie enregistrées à travers le pays. On note une reprise timide du fourrage aérien et un début de régénération des herbacés par endroit. La présentation des effectifs d'animaux sur les marchés est régulière et se situe au niveau de la normale.

Burkina

Début juin, les activités de la campagne agricole se caractérisent par : les travaux de préparation des champs, l'entretien des fosses fumières, le transport de la fumure organique dans les champs, la réalisation de zaï (technique de restauration des sols dégradés), le scarifiage, l'acquisition des intrants agricoles nécessaires pour la nouvelle campagne agricole (engrais, semences améliorée et locales). Par endroit, les producteurs ont procédé aux premiers semis.

La Société des fibres textiles (SOFITEX) poursuit dans certains villages son action de distribution des engrais pour la production du coton au titre de la campagne 2013. Le déplacement des bras valides vers les sites aurifères se poursuit. Cette activité permet à certains producteurs d'augmenter leurs revenus et d'investir dans la production agricole.

La baisse drastique du niveau des points d'eau rend difficile l'abreuvement du bétail malgré les quelques pluies enregistrées au cours du mois de mai. Ainsi, les pâturages deviennent de plus en plus rares.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des réfugiés maliens logés dans différents camps des régions de Tillabéry et Tahoua ;
- Distributions gratuites de vivres en faveur des populations vulnérables.

Actions de développement :

- Activités à Haute intensité de main d'œuvre (HIMO) dans les zones vulnérables : Food for Work, Cash for Work, Conservation des eaux et des sols / Défense et restauration des sols (CES/DRS), etc.
- Lancement d'une opération de déstockage de petits ruminants dans 6 communes de l'Air (Agadez).
- Lancement des opérations de cession des stocks détenus par les Banques de Céréales et les fédérations.
- Mise à disposition des paysans par l'Etat et ses partenaires de 7.596 tonnes de semences de mil et de niébé (sur une prévision initiale de 10.000 tonnes) dans le cadre du plan de soutien au titre de la campagne agricole d'hivernage 2013.

Mali

Actions d'urgence Assistance aux populations affectées par la crise :

- Don du Ministère de l'Action Humanitaire de 155 tonnes de céréales et d'autres aliments pour la région de Tombouctou. Une partie de ces vivres, composée de 1.667 kits (cartons) d'aliments, 20 tonnes de lait et 100 tonnes de riz, a été remise aux déplacés du cercle de Tombouctou qui ont regagné leurs habitations.
- Subvention de 44.000 euros à Afrique Verte par le Conseil Régional Rhône-Alpes France pour une aide alimentaire d'urgence en faveur des populations déplacées de la région de Tombouctou résidant à Bamako soit 760 ménages, (6.080 adultes et 2.200 enfants). Chaque ménage a bénéficié d'un kit alimentaire composé de 50 kg de mil, 25 kg de riz, 15 kg de farine infantile Misola et 1.500 FCFA pour le transport.
- Don d'une valeur de 250.000 Euros du Conseil Municipal d'Angers remis aux déplacés et associations, pour 20 tonnes de riz, 5 tonnes de sucre et 60 tonnes de petit mil.

Burkina

Actions de développement :

- Distribution de 780 kg de semence améliorée (variété kapelga) produite par APROSSA/Afrique Verte à 130 producteurs dont 114 femmes de la Région de la Boucle du Mouhoun.
- Dans la Région du Sahel, achat de 533 kg de semence à 479700 frs CFA au profit de 10 groupements villageois (Au total 106 membres d'OP ont été bénéficiaires).
- Distribution de 800 kg de semences améliorées (maïs, sorgho) à 120 producteurs dans 2 villages de la Province de l'Oubritenga.
- Équipement de 5 producteurs modèles avec du petit matériel pour la production et l'utilisation de la fumure organique (une brouette, deux pelles, deux pics haches, deux arrosoirs et deux fourches).
- Participation du Conseil économique et social (CES) burkinabè au symposium international sur l'évaluation des politiques internationales en matière de sécurité alimentaire (2 et 3 mai 2013, Brazzaville, République du Congo). Lire l'article complet sur le site du journal Le Pays www.lepays.bf/?SECURITE-ALIMENTAIRE,11293

5- Actions menées par Afrique Verte :

AcSSA – Afrique Verte Niger

Formations :

Gestion des banques d'Intrants :

Zinder : une session pour 25 membres des comités de gestion (COGES) des Banques d'Intrants (BI)

Tillabéry : une session pour 42 gérants de BI

Marketing : participation des membres des Unités de transformation (UT) de la zone de Niamey aux manifestations du 1^{er} mai (fête du travail) et du 13 mai (journée nationale de la femme).

Autres formations : formation des membres des COGES de 15 Banques de céréales (BC) dans la région d'Agadez et de 10 BC dans la région de Tillabéry (BC mises en place par le CICR).

Appui/conseil aux Unités de Transformations :

- Suivi de la production
- Suivi des transactions

Suivi des Organisations Paysannes :

- Suivi de l'approvisionnement des banques d'intrants
- Appui à la gestion des BI et BC (tenue de la comptabilité et gestion des stocks)
- Appui à la cession des stocks des BC et des fédérations
- Suivi des activités de compostage

Autres activités :

- Participation de la responsable AcSSA de la zone de Niamey à l'atelier Multi acteurs organisé par Oxfam sur les enjeux de l'entrepreneuriat paysan et de la sécurité alimentaire.
- Facilitation d'un voyage d'échanges entre la fédération SA'A de Zinder et 15 délégués de BC dans le département de Gouré (appui de l'ONG Counterpart).

AMASSA – Afrique Verte Mali

Actions commercialisation :

- Vente de 110 tonnes de mil par les OP de Fatiné à un opérateur privé pour un montant de 18.700.000 FCFA.
- Vente de 90 tonnes de riz par l'OP N6bis à un opérateur privé pour 26.550.000 FCFA.

Planification des intentions de vente au PAM :

- OP Ségou : 1400 tonnes de mil, 445 tonnes de sorgho et 90 tonnes de niébé ;
- OP Koutiala : 115 tonnes de mil, 142 tonnes de sorgho, 7,5 tonnes de niébé et 680 tonnes de maïs pour UT ;
- OP Koro : 302 tonnes de mil.

Appui/conseils :

- Accompagnement OP/UT dans la commercialisation (exécution des contrats bourses et hors bourses, suivi des stocks), la gestion stocks de matières premières et des séances de transformation des UT ;
- Suivi des groupements financés au niveau du CAEC ;
- Suivi des remboursements des prêts contractés (OP, UT)
- Assistance aux déplacés du Nord.

Autres activités :

- Mission du coordinateur AMASSA en région de Kayes à l'occasion de la visite du vice-président du Conseil Régional d'Ile de France.
- Participation de 3 UT de Bamako et de l'animatrice à la Foire de St-Louis (15-20 mai), suivie d'échanges sur les questions d'équipements, matériels de transformation et emballages à SEMIS, SIMPA, ITA à Dakar (25 mai – 3 juin).

APROSSA – Afrique Verte Burkina

Formations :

Contractualisation : Recyclage des formateurs paysans :

Kongoussi : 25 représentants de 11 OP dont 6 femmes (2 jours).

Kaya : 25 représentants de 8 OP dont 4 femmes.

Techniques de production et d'utilisation du compost :

Dédougou : 60 producteurs de 4 groupements (formation animée par les agents du service de l'agriculture et de la Sécurité alimentaire).

Gestion comptabilité niveau 4

6 villages du Centre Est : 25 participants dont 8 femmes (3 jours).

Dori : 24 participants de 20 OP dont 4 femmes (5 jours)

Formation des pépiniéristes :

Dori : 4 participants venus de 0 OP (4 jours)

Gestion comptabilité niveau 2

Province de l'Oudalan (Salmossi, Petoye beiga, Bom) : 46 participants durant 10 jours.

Province du Séno (Amsia, Gangaol) : 46 participants.

Formation des formateurs en éducation financière :

Banfora : 15 participants (4 d'Afrique Verte, 4 des Micro Finance Plus, 4 transformatrices de Banfora et 3 de Planète finance (5 jours).

Commercialisation :

- Transaction de 300 kg de fonio pour 113.250 FCFA entre une UT de Ouagadougou et un producteur de Nouna.
- Transaction de 30 tonnes de sorgho blanc pour 4.950.000 FCFA entre un opérateur céréalier de Titabé (Région du Sahel) et Bado Sayouba de Nouna.
- Transaction de 40 tonnes de niébé pour 13.000.000 FCFA entre Sindaogo Abdou de Pouytenga et des opérateurs du Mali.
- Transaction de 50 tonnes de mil pour 9.500.000 FCFA entre l'opérateur Sindaogo Abdou de Pouytenga et Prestige Multi.
- Transaction de 60 kg de produit transformé entre Merveille du Faso et le Super marché de Koupéla pour 60.000 FCFA.

Appuis conseil :

- Suivi des dossiers de crédit ;
- Réhabilitation des magasins de stockage ;
- Mise en œuvre des activités d'adaptation au changement climatique.
- Participation de l'animateur du Mouhoun à la Journée Promotionnelle du Petit Mil à Djibasso, parrainée par le Ministre de la Recherche Scientifique et de l'Innovation.
- Voyage d'échanges dans la Boucle du Mouhoun au bénéfice de 17 producteurs dont 2 femmes.
- Voyage d'échanges à Ouahigouya du 13 au 17/05 au bénéfice de 20 producteurs dont 5 femmes.